

# MAX JACOB (1876-1944)

Valeur : 0,80 F + 0,20 F

Couleurs : brun, noir

50 timbres à la feuille



Dessiné par René DESSIRIER  
d'après Pablo PICASSO

Gravé en taille-douce  
par Eugène LACAQUE

Format vertical 22 x 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 22 juillet 1976, à QUIMPER ;

générale, le 23 juillet 1976.

Ce profil de médaille, couronné des lauriers d'Apollon par Picasso, marque le centenaire de la naissance de Max Jacob et témoigne de la fidèle amitié qui unit l'artiste et le poète.

Celui-ci est né en 1876, à Quimper où il fit ses études secondaires avant de venir à Paris pour entrer à l'École coloniale. Mais il abandonnera vite le droit pour se consacrer à la peinture et à l'écriture, gagnant sa vie dans les métiers les plus divers, successivement clerc d'avoué, précepteur, secrétaire, employé de commerce, critique d'art. C'est en 1901, chez Vollard, lors de la première exposition du jeune Pablo Picasso, qu'il rencontra ce dernier. Les deux hommes partagent la dure existence de la bohème montmartroise et se lient notamment avec Apollinaire et Salmon. Picasso sera son parrain quand Max se convertira au catholicisme, le 15 février 1915, et l'artiste illustrera d'eaux-fortes les premières œuvres de son ami.

Dans une anthologie de la poésie contemporaine parue en 1928, on peut lire déjà : « Ce poète, qui ne s'est rien refusé des plus fantastiques visions aux plus fines discriminations, aux plus adroites plaisanteries de l'intel-

ligence, se défiant de ses tours, a gardé une élégante discrétion dans l'usage qu'il en fit, c'est un des plus grands poètes de l'époque et des plus créateurs. »

Abandonnant la vie parisienne, Max Jacob se retira, à partir de 1921, au monastère de Saint-Benoît-sur-Loire pour y prier et travailler. Il ne fera plus que de rares séjours dans la capitale. C'est dans ce petit village du Loiret qu'il sera arrêté par l'occupant, le 24 février 1944, pour être interné à Drancy où il mourra le 5 mars « dans une résignation et une charité admirables », a écrit Francis Carco. Seuls les quelques jeunes poètes qui furent ses derniers amis accompagneront sa dépouille quand elle sera ramenée au cimetière de Saint-Benoît où elle repose aujourd'hui.

La complexité de Max Jacob ne se résume pas en une expérience littéraire ou spirituelle. Son œuvre s'échelonne sur près d'un demi-siècle, poèmes en vers ou en prose, essais ou méditations.

Il est peu d'écrivains contemporains qui n'aient subi son influence. Du cubisme au surréalisme, on retrouve Max Jacob à l'origine de toutes les tendances de la poésie et de l'art modernes.

